

Laurence Guillon

Louis de Funès, ambassadeur de la culture populaire française en Allemagne et acteur d'une réconciliation... à 'piti piti pas' ?

Cet article analyse la réception de Louis de Funès et de ses films en Allemagne, marquée par un succès non démenti à ce jour, qui prend parfois des formes étonnantes. Sujet de conversation dans les cours de récréation, activité qui réunit la famille le soir autour de la télévision, mais aussi objet de reprises par des groupes techno ou 'filon' exploité par un humoriste sous les traits de « Sarko-de Funès ». Au-delà des nombreuses caractéristiques sans doute universelles de l'humour funésien, certains traits spécifiques font que le public allemand y est sans doute particulièrement sensible. En quelque sorte 'médiateur malgré lui', Louis de Funès parvient à faire rire Français et Allemands, 20 ans à peine après la fin de la Seconde Guerre mondiale, à propos de thèmes extrêmement sensibles comme les relations franco-allemandes, la guerre et même l'antisémitisme. Il faut dire d'une part que l'image de la France véhiculée par ces films est apte à séduire le public allemand, qui se recrée un 'de Funès' encore plus français que l'original et brouille les cartes entre l'acteur et les personnages qu'il incarne ; d'autre part, les Allemands découvrent une France qu'ils ne connaissaient pas comme telle, capable d'autodérision. Bref, même s'il ne s'agit que de 'piti piti pas' (selon la chorégraphie célèbre du film funésien L'Homme orchestre), de Funès a contribué à rendre les Français accessibles aux Allemands et est resté gravé dans la mémoire collective est- et ouest-allemande, ce qui est loin d'être anodin.

Louis de Funès als Botschafter der französischen Populärkultur in Deutschland und als Akteur einer Versöhnung ‚à piti piti pas‘?

Dieser Artikel analysiert die Rezeption von Louis de Funès und seiner Filme in Deutschland, die von einem bis heute nicht abreißen den Erfolg geprägt ist – ein Erfolg, der manchmal erstaunliche Formen annimmt. Gesprächsthema auf dem Schulhof, TV-Ereignis, das abends die ganze Familie um den Fernseher schart, Grundstoff für Techno-Remixversionen, aber auch Inspiration für einen Humoristen, der Vergleiche zwischen ‚Sarko‘ und de Funès zieht. Zusätzlich zu den zahlreichen Charakteristika des funésischen Humors, die man wahrscheinlich als universell ansehen kann, tragen bestimmte spezifische Züge zu der besonderen Beliebtheit beim deutschen Publikum bei. Als nichtintentionaler Mittler bringt Louis de Funès kaum 20 Jahre nach dem Ende des

Zweiten Weltkriegs Deutsche wie Franzosen zum Lachen über so ernste Themen wie die deutsch-französischen Beziehungen, den Krieg und sogar das Thema des Antisemitismus. Einerseits vermitteln diese Filme ein Frankreichbild, das das deutsche Publikum sehr anspricht, ein Publikum, das ‚seinen‘ de Funès noch stärker als ‚typisch französisch‘ rezipiert, als es das Original ohnehin schon ist, und bald nicht mehr zwischen dem Schauspieler und den vom ihm verkörperten Figuren unterscheidet; andererseits entdecken die Deutschen auch ein selbstironisches Frankreich, das sie noch nicht kannten. Auch wenn es sich nur um ganz kleine Schritte‘ (piti piti pas)‘ handelt, wie es in de Funès’ Ballettkomödie L’Homme orchestre heißt, trug de Funès doch dazu bei, Frankreich und die Franzosen den Deutschen zugänglich zu machen, und wurde so ein Teil des kulturellen Gedächtnisses sowohl in Ost- als auch in Westdeutschland, was alles andere als unbedeutend ist.